

Texte p. 196

SCAPIN. – Non, non, non, non, ce n'est personne. Il faut, dis-je, que vous vous mettiez là-dedans, et que vous gardiez de remuer en aucune façon. Je vous chargerai sur mon dos, comme un paquet de quelque chose, et je vous porterai ainsi au travers de vos ennemis, jusque dans votre maison, où quand nous serons une fois, nous pourrons nous barricader, et envoyer quérir main-forte¹ contre la violence.

GÉRONTE. – L'invention est bonne.

SCAPIN. – La meilleure du monde. Vous allez voir. (*À part.*)

Tu me payeras l'imposture².

GÉRONTE. – Eh ?

SCAPIN. – Je dis que vos ennemis seront bien attrapés.

Mettez-vous bien jusqu'au fond, et surtout prenez garde de ne vous point montrer, et de ne branler³ pas, quelque chose qui puisse arriver.

GÉRONTE. – Laisse-moi faire. Je saurai me tenir...

SCAPIN. – Cachez-vous. Voici un spadassin⁴ qui vous cherche.

En contrefaisant⁵ sa voix. « Quoi ? Jé n'aurai pas l'abantage dé tuer cé Geronte, et quelqu'un par charité né m'enseignera pas où il est ? »

(À Géronte avec sa voix ordinaire.) Ne branlez pas.

(Reprenant son ton contrefait.) « Cadédis⁶, jé lé trouverai, sé cachât-il au centre dé la terre. »

(À Géronte avec son ton naturel.) Ne vous montrez pas.

D'après **Molière**, *Les Fourberies de Scapin*, acte III, scène 2, 1671.

1. **Quérir main-forte** : chercher de l'aide.

2. **L'imposture** : le tort que Géronte a causé à Scapin.

3. **Branler** : bouger, remuer.

4. **Spadassin** : tueur à gages.

5. **Contrefaire** : changer, imiter.

6. **Cadédis** : parbleu, pardi.